

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

**Herausgeber:** Schweizerischer Forstverein

**Band:** 151 (2000)

**Heft:** 7

  

**Artikel:** Les difficiles relations entre recherche et pratique forestières, par-dessus la barrière des langues

**Autor:** Roches, Didier

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1098360>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les difficiles relations entre recherche et pratique forestières, par-dessus la barrière des langues

DIDIER ROCHES<sup>1</sup>

Keywords: Swiss Federal Research Institute WSL; forest research; correlation between research and practice. FDK 945.4 : 903 : (494)

## Rapprocher Birmensdorf de la Suisse romande

1987: Les inquiétudes sont grandes parmi les forestiers, le public en général et les autorités politiques que la forêt disparaisse à plus ou moins brève échéance, sous les coups de boutoir des pollutions atmosphériques et des pluies acides. Si partout en Suisse, les yeux sont rivés sur l'Institut fédéral de recherches sur les forêts (IFRF), dans l'attente d'explications rassurantes, les messages paraissent peiner à se frayer un chemin jusque dans les cantons romands. Madame Yvette Jaggi, Conseillère nationale et responsable à la Ville de Lausanne du département dont relèvent les forêts, s'en alarme et demande au Conseil fédéral d'y porter remède. Son postulat est accepté. Une station complémentaire à l'IFRF «qui aurait une double fonction d'antenne-relai» et «qui devrait comprendre une vingtaine de collaborateurs» verra donc le jour. Elle aura pour nom «Antenne romande du WSL», l'institution mère ayant entre-temps changé de patronyme.

Cette nouveauté est évidemment bien accueillie par les forestiers romands. Les inspecteurs cantonaux offrent à la direction du WSL de fournir l'aide et l'appui nécessaires lors de l'engagement du responsable chargé d'élaborer le concept de l'Antenne romande. Au moment de l'engagement de Jean Combe et de Vincent Barbezat, au printemps 1990, une commission d'accompagnement est créée dans le but d'identifier les problèmes et les besoins en recherches et en essais, d'analyser les attentes relatives à la formation continue et à la vulgarisation, ainsi que de recenser les institutions actives dans la recherche et la vulgarisation forestières.

Cette commission d'accompagnement, baptisée par la suite «Comac», s'est réunie régulièrement dès 1990 à raison de deux séances par année. Elle était constituée d'un représentant par canton (au début l'inspecteur cantonal, par la suite un collaborateur de celui-ci) et, à partir de 1997, d'un délégué à la Chambre romande des ingénieurs forestiers indépendants (Crifor). Le directeur du WSL ou, plus souvent, son adjoint participait aux séances.

## Evaluation de la première phase opérationnelle (1991–1993)

Inspirés par une pratique courante dans la coopération au développement, les auteurs du concept de l'Antenne romande avaient prévu d'entrée de cause de soumettre la première phase opérationnelle à une évaluation. La Comac, en accord avec la direction du WSL et avec les responsables de l'antenne, décida de prendre la responsabilité de cette évaluation. Pour ce faire, une vaste enquête fut menée au moyen de questionnaires. Les publics ciblés se répartissaient en six groupes:

- ingénieurs forestiers romands,
- gardes forestiers romands,
- chercheurs et collaborateurs du WSL, jusqu'au niveau des chefs de groupes de recherche,

- chercheurs des instituts partenaires dans les universités romandes et à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne,
- chercheurs de la division forestière de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich,
- organisations forestières partenaires de France.

Sur les 594 questionnaires envoyés, 221 furent retournés (37%), ce qui fut trouvé acceptable. Pour les ingénieurs forestiers, le taux de réponse atteignait même 57%. Sur cette base, la Comac put dresser les constats suivants:

- l'Antenne romande a concentré son action sur la collaboration avec les institutions romandes, principalement des instituts du niveau universitaire, actifs dans des domaines proches de la forêt;
- les faibles moyens humains dont elle disposait (2,3 équivalents de postes complets dont 0,5 de personnel administratif), ne permettaient pas leur engagement dans des activités de recherche proprement dite;
- la formation continue et la vulgarisation représentaient des domaines d'action importants: leur impact était grand pour les journées thématiques et variable pour les journées techniques (intérêt inégal des régions ou cantons pour les thèmes proposés);
- rares ont été les études du WSL suscitées par l'Antenne romande, alors qu'elle a réussi à intéresser des instituts romands à plusieurs objets d'étude.

Un hiatus institutionnel a été mis en évidence: l'inadéquation fondamentale qui existe entre la mission attribuée au WSL par les instances dirigeantes des écoles polytechniques et les attentes des praticiens. En simplifiant, au risque de la caricature, les premiers attendent des chercheurs un maximum de publications dans les revues les mieux cotées par les scientifiques (reviewed), alors que les seconds souhaitent obtenir un appui nettement plus terre-à-terre. En d'autres termes encore, ce fut l'occasion de constater qu'il n'existait plus dans la Suisse contemporaine une structure publique qui puisse assurer un soutien direct, scientifique et technique, aux gestionnaires forestiers. L'équivalent de ce qui existe dans l'industrie sous la dénomination de R + D (recherche et développement) fait complètement défaut dans la foresterie suisse. D'où la question des auteurs du rapport d'évaluation: «Est-ce vers le Cemagref français (Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forêts) que doivent se tourner les praticiens romands?».

Le rapport se terminait par des recommandations à l'adresse de:

- la direction du WSL et de la commission consultative (anciennement commission de surveillance, puis commission d'accompagnement),
- l'Antenne romande,
- des services forestiers cantonaux de Suisse romande,
- du conseil des écoles polytechniques.

<sup>1</sup> Président de la Commission d'accompagnement de l'AR-WSL de 1991 à 1999.

A une exception près, aucune réaction ne parvint à la Comac. Toutefois, certains de nos constats trouvèrent quelque temps plus tard un écho dans les sphères dirigeantes du WSL, notamment lors d'un forum consacré à un futur «Extension service» voulu par le nouveau directeur. Il serait cependant présomptueux d'affirmer que notre rapport y était pour quelque chose.

## Réorientation de la politique du WSL: perspectives

Sous l'influence notable des restrictions budgétaires et de l'audit effectué par un groupe d'experts internationaux, le nouveau directeur Mario Broggi donna une orientation nouvelle à l'institution. Parmi les axes retenus, il en est un qui cherche à associer davantage les praticiens à la conception, au développement... et au financement de programmes publics de recherches. Cette évolution, souhaitable à bien des points de vue, pose toutefois passablement de questions. En particulier:

- les services forestiers auront-ils encore les ressources humaines et les moyens financiers pour participer à ces programmes, après les restrictions qu'ils ont subies, eux aussi?
- à qui appartient-il de représenter la gestion forestière dans ces programmes: aux services forestiers étatiques? aux entreprises, généralement petites voire très petites? aux associations faitières de propriétaires de forêts ou d'entrepreneurs?
- les chercheurs qui, depuis longtemps, oeuvraient à l'abri des perturbations externes, tout entiers voués à la recherche que l'on aimait encore qualifier de «fondamentale», quand ce n'était de «pure», pourront-ils changer leurs habitudes et leurs pratiques?

Et, pour la Suisse romande, le fossé pourra-t-il être enfin comblé? Si oui, comment?

Lors d'une rencontre avec la nouvelle direction, en mai 1998, la Comac fit le constat désabusé que les buts visés par la création de l'Antenne romande n'avaient pas été atteints en dépit de revendications constantes. On n'avait enregistré aucun progrès significatif dans les activités de recherche du WSL et les chercheurs francophones y étaient toujours aussi peu représentés. On est encore très loin des 20 collaborateurs imaginés en son temps, malgré l'arrivée récente de nouveaux collaborateurs (effectifs en avril 2000: 4,0 équivalents de postes complets répartis sur 6 personnes, dont 0,7 de personnel administratif et 0,5 d'un doctorant conjoint WSL-EPFL). Trop longtemps sous-dotée, l'AR-WSL s'approche enfin, à partir de cette année et après dix ans d'existence, du seuil critique lui permettant un réel travail d'équipe, pleinement interactif, innovateur et satisfaisant aux nombreuses attentes.

Nous le savons: le WSL doit aujourd'hui envisager des licenciements. Nous craignons qu'il nous soit dit une fois de plus que le renforcement du team de l'Antenne romande doit être reporté à des jours meilleurs et, qu'en attendant, nous ferions bien de nous intéresser aux programmes de recherche que le WSL (eh oui! le sigle francophone FNP a passé à la trappe ces derniers mois: marketing oblige!) a lancés ces derniers mois...

Terminons cependant sur une note optimiste! Les cantons romands ont accepté la proposition de la direction du WSL de transformer la Comac en un organe officiel de l'institut (jusqu'ici, cette commission avait un statut officieux). Ses membres seront désignés par le directeur, sur proposition des cantons. Il est en outre prévu d'élargir le recrutement aux représentants des milieux de la protection de la nature et du paysage, conformément au mandat de l'établissement. Alors,

osons ce pari: que la nouvelle commission parvienne à donner un nouveau départ à l'Antenne romande et que d'ici 2005, les 20 collaborateurs tant attendus seront là, pleinement engagés dans les multiples programmes de recherche du WSL, dont certains auront peut-être une couleur régionale, pour le plus grand bien de la Suisse romande et de ses institutions de recherche... et aussi pour le plus grand bien de la Suisse et du WSL!

## Résumé

La mise sur pied de l'Antenne romande du WSL a été accompagnée, dès 1990, par une commission – la Comac – représentant les cantons francophones ainsi que les bureaux privés. Une évaluation qu'elle a réalisée en 1993 a mis en évidence l'impact positif de l'AR-WSL auprès des publics cible. Mais la Comac a aussi clairement signalé l'inadéquation qui subsiste entre la mission attribuée au WSL et les attentes des praticiens. L'actuelle réorientation du WSL offre des perspectives réjouissantes d'ouverture et de collaboration. Cependant, dans un monde forestier en pleine mutation, la recherche forestière accuse un sérieux retard en Suisse romande et les attentes d'il y a dix ans sont toujours présentes.

## Zusammenfassung

### Die schwierigen Beziehungen zwischen forstlicher Forschung und Praxis über die Sprachgrenze hinweg

Die Schaffung der Antenne romande der WSL wurde ab 1990 durch eine Kommission begleitet – die Comac –, in welcher die französischsprachigen Kantone sowie die privaten Forstingenieurbüros vertreten sind. 1993 hat sie eine Evaluation durchgeführt, welche die positiven Reaktionen der Zielgruppen betreffend der AR-WSL nachweisen konnte. Aber die Comac hat auch sehr deutlich auf die mangelnde Übereinstimmung zwischen dem Auftrag der WSL und den Erwartungen der forstlichen Praxis hingewiesen. Die gegenwärtige Neuorientierung der WSL bietet erfreuliche Aussichten auf Öffnung und Zusammenarbeit in allen Bereichen. Die Forstdienste befinden sich aber im Umbruch, die forstliche Forschung ist in der Romandie im Vergleich zur übrigen Schweiz im Rückstand und die Erwartungen aus den achtziger Jahren sind immer noch allgegenwärtig.

## Summary

### The Difficult Correlation Between Forest Research and Forest Practice With a Language Barrier to Cross

Since 1990, the launching of the WSL branch station Antenne romande has been accompanied by a commission – the Comac – which represents the French speaking cantons and the private forestry offices. In 1993, it conducted an evaluation which gave evidence of the positive impact AR-WSL had among the target groups. However, Comac also pointed out that the task of WSL does not correspond with the expectations of the practitioners. The new concept of WSL offers good chances for innovative collaboration. Yet, while forest services are being reorganised, forest research is still lacking progress in French speaking Switzerland and the expectations of the eighties still remain.

*Auteur:*

DIDIER ROCHES, Chef du Service des forêts de la République et Canton du Jura, Préfecture 12, 2800 Delémont.